



Le diabolo africain, 1907.



Article extrait du Journal de la jeunesse:
-Explorateur anglais Cameron
-1873-1876
-Afrique



Source : <http://gallica.bnf.fr/>



LE DJABOLO AFRICAÏN

En parlant récemment ici¹ du diabololo, ce jeu qui, depuis quelque temps, passionne petits et grands, nous avons rappelé que non seulement, sous le nom de « diable », il était déjà pratiqué en France au commencement du siècle dernier, mais encore qu'il était connu depuis une époque reculée par les Orientaux et principalement en Chine. Cependant les experts assurent que pas plus le « diable » de nos pères, que celui des Chinois, ne ressemble d'une façon exacte à notre diabololo moderne et qu'il ne présente avec lui que des analogies. Le diable chinois ne serait qu'une toupie ronflante... etc.

Cela est fort possible, mais, en tous cas, il est hors de toute contestation que notre mirifique diabololo n'est nullement une invention moderne et qu'il est connu par de nombreuses tribus de l'intérieur de l'Afrique. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir la relation de voyage du célèbre explorateur anglais Cameron, qui, de 1875 à 1876, traversa pour la première fois, de part en part, de Zanzibar à Benguela, le Continent noir.

Au cours de son pénible voyage, il se trouva retenu, par la mauvaise volonté des indigènes, dans un village situé à l'ouest du lac Tanganyika, et où il était l'hôte du grand chef Kassoungo. Faisant le récit de son séjour, il écrit :

« Quelquefois un esclave du chef nous divertissait par ses tours d'adresse. Avec deux bâtonnets d'un pied de long, reliés par une cordelette d'une certaine longueur, il imprimait à un morceau de bois taillé en forme de sablier, un mouvement de rotation rapide, le faisait courir en avant, en arrière, le lançait plus haut qu'une balle de cricket, puis le recevait sur la corde et continuait à le faire rouler. »

Cette citation textuelle ne nous donne-t-elle pas la description la plus complète, la plus exacte de notre jeu de diabololo? On ne s'attendait pas sans doute à apprendre que ce jeu élégant, orgueil du vingtième siècle, sert depuis longtemps de passe-temps aux nègres sauvages de l'Afrique.

